

Escale 2 – Figures héroïques des romans de chevalerie

Texte 4 p. 55 – Gué périlleux et dragon rugissant

Perdu dans ses pensées, le chevalier Lancelot laisse son cheval entrer en un gué¹, sans entendre l'interdiction répétée par le gardien. Sous les yeux d'une demoiselle qui l'accompagne, celui-ci frappe alors Lancelot si fort qu'il est projeté dans l'eau. Brusquement revenu à lui, Lancelot veut se venger de cette attaque et agrippe la cuisse du gardien encore à cheval.

« Chevalier, s'il te plaît de te mesurer à moi en égal, prends ton écu, ton cheval et ta lance et joute contre moi.

– Il n'en est pas question car, par ma foi, j'ai comme l'impression que tu prendrais la fuite dès que je t'aurais relâché ! » En entendant ces mots, le gardien du gué blêmit de honte. Il rétorqua : « Chevalier, enfourche ton cheval en toute quiétude : je m'engage loyalement à ne pas m'esquiver.

Tu m'as injurié et j'en suis ulcéré. » Mais celui qui le maintient encore fermement lui réplique : « Avant, je veux que tu t'engages d'abord envers moi par un serment. Jure-moi que tu ne t'enfuiras pas, que tu ne me toucheras pas et que tu ne t'approcheras pas de moi tant que je ne serai pas monté à cheval. Je t'aurai fait une grande faveur en te lâchant alors que je te tiens. » Le gardien du gué prêta serment car il n'avait pas d'autre solution et son adversaire, rassuré par la parole donnée, alla récupérer son écu et sa lance qui descendaient le courant en flottant au fil de l'eau

15 et se trouvaient déjà assez loin, puis il revint prendre son cheval et sauta en selle. Il passa son bras dans les courroies de son écu et cala sa lance en arrêt sur l'arçon de sa selle. Alors ils éperonnèrent leurs chevaux et fondirent l'un sur l'autre aussi vite que leurs montures pouvaient galoper. Celui qui avait pour charge de défendre le gué fut le premier à porter

20 un coup à son adversaire et il le frappa avec une violence telle que sa lance vola en éclats ; mais ce dernier riposte avec tant de vigueur qu'il l'envoie valser les quatre fers en l'air au milieu du gué où il est vite recouvert par les eaux. Après quoi l'auteur de cet exploit revint vers la rive où il mit pied à terre car il se sentait de taille à mettre en fuite devant lui cent adversaires

25 du même acabit. Il tire du fourreau son épée d'acier pendant que l'autre se remet sur pied et dégaine à son tour une solide épée bien luisante. Ils se ruent au corps à corps, se protégeant de leurs écus incrustés d'or et, sans un instant de répit, font merveille de leurs épées. [...] Alors Lancelot se jette sur l'autre et le harcèle avec une vigueur telle qu'il le contraint à

30 lâcher pied et à s'enfuir en lui abandonnant bien malgré lui le passage du gué. Ce qui n'empêche pas le chevalier de la charrette² de le poursuivre jusqu'à ce qu'il en tombe sur les mains d'épuisement, et de bondir sur lui en jurant par tout ce qui lui passe par la tête qu'il paiera cher pour l'avoir fait choir dans l'eau du gué en le tirant brutalement de ses pensées.

35 La demoiselle que le gardien du gué avait amenée avec lui entend les menaces que profère le chevalier de la charrette ; elle en est effrayée et

le supplie, pour l'amour d'elle, d'épargner le vaincu. Mais il répond qu'il n'en fera rien, il ne peut lui faire grâce car l'insolent lui a infligé une trop grande honte. Et l'épée nue, s'approche du vaincu qui, tout épouvanté,

40 lui demande : « Pour l'amour de Dieu, et pour moi, accordez-lui la grâce que moi aussi je vous demande.

– Aussi vrai que je crois profondément en Dieu, je peux bien affirmer que jamais personne, aussi déloyal qu'il ait été à mon égard, ne m'a demandé grâce en Son Nom sans que je ne la lui accorde au moins une

45 fois pour l'amour de Lui, comme c'est justice. De toi aussi j'aurai pitié car je ne peux te refuser la grâce puisque tu l'as implorée. Mais avant, tu vas me promettre solennellement de te rendre prisonnier là où je le voudrai quand je t'en donnerai l'ordre. » Le vaincu, qui en est mortifié³, s'exécute.

Chrétien de Troyes, *Lancelot ou le Chevalier de la charrette*, 1176-1181,
adaptation de Jean-Claude Aubailly, éditions Flammarion [2020].

1. Passage peu profond dans une rivière.
2. Surnom de Lancelot depuis qu'il est monté dans une charrette de condamné.
3. Profondément blessé, humilié, froissé.